

Dans tous les cas, toute endométrite causée par une gonorrhée, même sans complications et circonscrite à la muqueuse cervicale est très difficile à guérir.

Dans l'endométrite causée par un accouchement ou par la sub-involution utérine, le pronostic est favorable.

Si l'endométrite est causée par un polype utérin ou cervical ou par le prolapsus de l'utérus, il arrive souvent que l'affection disparaît sans laisser de traces, dès que la cause a disparue.

L'endométrite infantile qui s'est continuée et n'a pas disparue à l'époque de la puberté et jusqu'à l'époque du mariage est ordinairement incurable ou au plus susceptible d'un soulagement temporaire.

La fécondation n'a ordinairement pas lieu chez les femmes souffrant d'endométrite cervicale, car d'après les connaissances que nous avons sur la fécondation, les spermatozoïdes ne peuvent pas vivre dans un milieu acide, (les sécrétions utérines étant dans l'endométrite acides, tandis que à l'état normal elles sont alcalines.) Si la fécondation a lieu, elle est ordinairement suivie d'avortement et rarement la grossesse se continue à terme.

SYMPTÔMES.

Comme beaucoup d'autres affections l'endométrite cervicale chronique peut exister pendant longtemps sans donner lieu à des symptômes graves.

Quelques fois on néglige de consulter le médecin, ou bien l'écoulement leucorrhéique quoique abondant, n'attire pas l'attention de la malade et même souvent celui-ci ne semble pas considérer comme grave l'état de sa patiente. Combien de cas de nervosisme grave et autres maladies soi disant nerveuses, ne sont que l'expression d'un symptôme, d'une affection utérine et particulièrement de l'affection dont nous parlons.

Dans certains cas d'endométrite l'examen au spéculum n'a donné que des résultats négatifs.

Durant le cours d'une endométrite cervicale chronique on observe les symptômes extérieurs suivants :

Pesanteur dans les reins, les côtés, sensation de pesanteur dans le vagin, douleurs dans les côtes, ordinairement plus d'un côté que de l'autre, sensibilité au dessus des ovaires, celà du à l'irritation des ovaires qui accompagne ordinairement l'endométrite. Douleurs aggravées par la marche, le coït, la défécation, la station debout, en montant ou descendant les escaliers, chez quelques femmes douleur aggravée lorsqu'elle élève ses bras au-dessus de sa tête.